

Lue deux fois

n° 159.

*O*bservation sur une contusion
à la tête avec fracture et perte de
Substance à la première table de l'os-
parietal, suivie de violente
Commotion

un homme âgé de soixante deux
ans tomba à la renverse dans un
escalier, roula d'un second étage
au premier, le bruit qu'il fit par
sa chute lui attira les voisins, qui
le trouverent étendu sur l'escalier,
sans Connoissance, ni sentiment, ni
mouvement; le voyant dans cet état
on le crut mort; un apothicaire
qui demeure dans la maison où c'en

ARC 45 n° 49



homme fut blessé, lui donna les —
premiers Soins, je vis le blessé cinq —
ou six heures après sa chute, je le
trouvai dans un assoupissement —
létargique, sans sentiment ni —
mouvement, le poux étant totalement
arrêtés, les extrémités froides, les urines
supprimées, je visitai la tête, j'y trouvai
une contusion qui formoit une tumeur
de la grosseur du poing, sur la —
partie moyenne du parietal gauche; —
je fis raser la tête; j'ouvris la —
tumeur par une incision longitudinale,
étirai tout le sang épanché, le pericrane
étoit contus et tuméfié, ce qui me —
determina a faire une incision —

crâniale sur cette membrane, afin
de mettre les os à découvert; aiant
incisé sur toute l'étendue de la
Contusion, je levai les aires des
tegumens, et du pericrane, ce que j'e-
fis sans peine, le pericrane se tant
trouvé décollé dans tout ce qui
avoit été contus;

après avoir bien examiné l'état des
parties, je reconnus une fracture
qui commençoit à la partie moyenne
du parietal, et finissoit à l'extrémité
intérieure de cet os, à sa jonction
avec le coronal, c'est dans cet endroit
que j'ai trouvé une esquille de
la grosseur, et la largeur d'un

ongle séparée de son tout qui
tenoit au ~~périoste~~, cette fracture
par sa finesse put être nommée
fracture capillaire;

j'e rapprochai ensuite les bords
de la playe, j'appliquai dessus un
petit plumasseau trempé dans le
baume de Fioravinti, & de petites
compresses graduées, trempées
dans l'eau vulnéraire, que je
mis sur les angles de la playe,
et par dessus une grande compresse
carrée le tout soutenu d'un
bandage suffisamment serré;
ayant été informé que le malade
étoit pris de vin avant sa chute

j'e lui fis prendre le metique qui
ne lui fit aucun effet, je le fis —
seigner trois fois du bras pendant
la nuit il prit ^{un} Lavement
purgatif, qui le fit aller un peu
a la selle; le lendemain matin —
je trouvai le blessé dans le même
état, je le fis seigner dans le cours
de la journée trois fois du pied,
et lui ordonnai encore le metique
qui aida des lavements évacués —
un peu, mais le malade étant
toujours dans le même état je
le fis seigner deux fois pendant
la nuit; je le mis à l'usage d'une



potion vulnérinaire et Sefalique, —
le lendemain matin troisieme de —
sa chute, je lui trouvai le —
pous un peu plus developpés, —
un peu de chaleur naturelle —
aux extremités, la tête en sueur, —
les urines commencent à couler, —
et il avoit été trois fois ala —
selles dans la nuit; je le fis —
seigner deux fois du pied dans —
la matinée, et continuer la potion —
de même que les lavements, —
l'après midi je trouvai que —
le malade remuoit les extremités, —
et ouvroit les yeux de temps

en temps, le pour se soutenant
assez bien, je lui fis faire pour
ce jour la, une troisième seigne,
mais il resta dans le delir, ce qui
mangaya a lui faire le lendemain
une seignée Dupied, étoit alors —
le quatrième jour de la chute;
C'en ala suite de cette douzième
seignée que le malade reprit
ses sens, ce qui n'étoit pourtant
que momentané, car il lui resta
dans les nuits ^{une} espèce de delire, ^{et}
qui me termina au huitième —
jour de lui faire en core une



Seigne Dupied, le l'andemin, j'e
le fis purger avec la Caffé, —
le Sel de Seignette, et la —
Meli que, en deux prises, ce —
qui produisit un bon effet,
le malade Dormit la nuit suivante —
quatre heures de suite et sans —
Delire, il fut purgé de même —
de trois jours en trois jours, —
pendant quinze jours, j'e lui
fis observer un regime de viures
Convenable a son etat; au bout
du quel temps tous les accidens —
étant cessés, la playe guerrie, —
j'e lui permis de manger un petit

potage, mais il en usa indiscrettement,
ce qui lui redonna le delire, et
le mit dans le cas d'être résigné
du pied, pour la quatorzième fois;—
je le fis purger trois ou quatre
fois dans huit ou neuf jours de
temps, ce qui enleva les restes
des accidens, et le malade fut
parfaitement guéri dans l'espace
de six semaines de temps.

Reflection

L'on peut voir par cette observation
qu'il ne faut pas se presser de
faire l'opération du trepan dans—



Des Cas semblables à la fracture
Du Crâne dont je viens de parler;
quoy que les signes de la —
Commotion, & ceux de L'epanchement
paroissent être les memes;
sependant le chirurgien éclairé
peut distinguer l'un d'avec l'autre
cas.

Lors que les accidents arriveront
au moment de la chute, il y aura
lieu de croire qu'ils dependent
plustot de la Commotion que de
l'epanchement,
Si les accidents dependent de la
Commotion, on s'y perservera bien

bien-tôt plus ou moins du rétablissement
des fonctions animales, ce qui doit
sopprimer néanmoins peu à peu,
par le moyen des saignées
réitérées les unes près des autres,
comme il est démontré par
cette observation.

2. Si les accidents dependent
de l'épanchement sur la dure
mère ou sur le cerveau, ils ne
cèderont pas par les mêmes moyens,
il augmenteront au contraire.



par la suite, et en produiront
des nouveaux, qui par leurs
résistances au pinçat doivent
desider les chirurgiens a faire
l'operation du trepan.

a paris le 18 jbre 1751

Dieuzaide